

NOTRE FÊTE

vers le Seigneur



Pour la
PRÉSENCE
chez nous
d'un christianisme vivant.

Avril, Mai, Juin,

J U I L L E T

1 9 5 5

Bulletin du May d'Évre.
(Eure-et-Loire).

- 1 - Nouvelles MissionnairesPage 2.
- 2 - AU JOUR LE JOURP.3,4,5,6,11,12.
- 3 - Nouvelles des SoldatsP. 7 & 8.
- 4 - Colonie des 4-7 ansPage 9.
- 5 - Sports et loisirs.....page 10.
- 6 - Comment plaire.....P.13,14.
- 7 - Baptêmes, Mariages, décès,P.15,16.

NOUVELLES MISSIONNAIRES

Le PÈRE BAUDRY est toujours plongé dans ses constructions d'Eglises Nouvelles... Mais on annonce qu'il va, l'an prochain être parmi nous, pour se reposer : le climat est là-bas très dur pour les Européens : même en s'y habituant, il faut "se refaire" en revenant au pays....

Soeur Jean-Raymond que nous avons vue quelque temps, à la suite d'une opération, est retournée dans son nouveau poste, dans la région du Lude. Dans cette région qui est devenue une des plus païennes de France, puisque beaucoup d'enfants ne sont même plus baptisés, les Dominicaines ont ouvert une maison et ont commencé dans une pauvreté absolue, ayant pour tout bagages, une valise. Mais leur dévouement au service des malades et leur courage a accroché les gens du pays, qui leur ont donné les instruments essentiels à la cuisine...

Les contacts, la vie simple des religieuses, leur dévouement a rompu la glace.

Ces gens ont été élevés non seulement sans Dieu, mais contre Dieu : peu à peu le courant de sympathie s'est créé.

Chose banale en apparence, un élevage de poussins, qu'elles ont commencé, a piqué la curiosité, et provoqué des échanges de conseils et de points de vue : tout sert quand on veut faire du bien....

Soeur Pierre Pascase (Jeanne Brossier) qui a été fatiguée par son séjour en Côte d'Ivoire a entrepris, sur l'ordre de ses Supérieures, de préparer des examens, lui permettant de faire la classe.

Quant au Père Robichon, dont nous avons eu la vîste il y a quelques mois, il est retourné dans sa Kabylie, où il entreprend la construction d'une immense école....

A U

6 M

la pi
cès d

ce es
nombr

13 M

momen
a fai
l'équ

la de

faite

au to
ciabl
qui e
convr

que M
(cyc)

vous
à ce
conf
sère
nond
va at

A U J O U R L E J O U R

(en raison du trop long retard dans la parution du bulletin, certaines "nouvelles" seront plutôt "anciennes", mais nous les donnons malgré tout, pour ceux qui conservent les bulletins dans le but d'avoir l'histoire du pays...)

6 Mars : Match nul de football, avec la St-Pierre de Nantes : le soir 1^o Représentation de la pièce " Les Chiffonniers du Bon Dieu" - Gros succès de la pièce : les Acteurs jouent avec coeur. Malheureusement le jeudi suivant où la pièce est rejouée, il fait très froid, ce qui diminue le nombre des spectateurs.

13 Mars : le May va à St-Macaire, rencontrer la Fraternelle, et gagne le match assez vite (un moment, le May mène par 4 à 1), mais trop de confiance a failli nuire et c'est seulement par 4-3 que gagne l'équipe du May.

Le soir "les Chiffonniers" se jouent pour la dernière fois, avec plein succès.

Au cours des 3 séances, la quête a été faite pour le Secours et l'Abbé Pierre

Catholique Emmanuel
moitié moitié

au total des 3 séances 21.300 frs : secours appréciables que la population Maytaise apporte à ceux qui en ont besoin, preuve, en même temps, de la conviction qui a animé nos Acteurs.

A propos de Secours Catholique, nous rappelons que Mr Joseph Courant, instituteur, et Georges Métayer (cycles) en sont, au May, les représentants.

Si, par suite de la croissance de vos enfants vous avez des vêtements en bon état, envoyez-les à ces représentants du Secours Catholique; faites confiance à ce mouvement qui a secouru tant de misères à Orléanville, aux Iles Ioniennes, dans les inondations de Hollande, et qui, d'une manière plus cachée, va au secours des misères plus ou moins connues.

18 Mars - Mort subite de Mr Boisiaud : cette nouvelle jette la consternation dans notre cité, dans son usine, surtout, où, 2 heures auparavant il était encore venu, pour travailler.

"Veillez et priez, dit le Seigneur, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure."

20 Mars - Brioche des écoles : nous avons atteint cette année le record des dons pour faire les brioches; par contre l'achat des brioches elles-mêmes a légèrement ralenti. Cependant, dans l'ensemble le résultat est bon et le record des recettes battu : 118.000 frs. On peut se réjouir de la bonne compréhension de tous. - Il est décidé cependant qu'on en changera la date, car la mi-carême de Cholet absorbe littéralement la population maytaise et nuit à la vente.

Ce jour, en foot, match nul avec Doué; un joueur blessé dès le début a créé un handicap pour les Maytais; sans quoi il gagnait le match.

31 Mars - Au Cercle, les Concours de boules et de billard sont terminés.

En Billard - Première catégorie, Roger Bouchet gagne, de vant Jh Rochard, BerN. Daudet et Jn Boistaud - 2° Catégorie, Franç. Daudet gagne devant Louis Bompas, Jh Grasset, R. Uzureau.

En boules, l'équipe Jn Boistaud - M. Taupin gagne devant Jh Chauvière - Elie Bossoreil suivis de F. Perdriau, Roger Bouyer. - Les 3 équipes d'ailleurs sont très proches l'une de l'autre.

Mais ce même jour arrivaient 5 accidents de travail : 4 aux doigts et un à l'oeil.

Le dernier dimanche de Mars, jour de la Passion, nous avons reçu les Combréens, qui nous ont donné le "Requiem" de Fauré et le "Magnificat" de Blanchard : trop peu de monde ; beaucoup croit que ça ne va pas les intéresser; c'est à tort. Personne, parmi les assistants n'a regretté d'être venu : l'abbé Clavereau mérite des félicitations.

Dimanche 3 Avril : l'Association Familiale fait son Concours de belote, mais c'est un peu tard : 17 séries, cependant, se feront.

Ce même jour, les Jeunes filles recommencent à se réunir, pour se distraire ensemble : malheureusement il leur manque un local....

Le jour de Pâques connaît son animation accoutumée à l'Eglise : reste, après avoir reçu la vie du Christ à vivre réellement comme Lui, comme des chrétiens véritables.

8 Mai : 10^e Anniversaire de la libération, fin de la guerre avec l'Allemagne ; beaucoup d'anciens Prisonniers et déportés du travail sont allés à Angers pour rappeler les leçons des épreuves passées.

Le même jour, au May, fête du Muguet, où le beau temps, cette année, se met de la partie.

Entre temps, le 24 Avril a eu lieu le festival de chœur, avec la participation des gymnastes de la J.Fr. de Cholet et de St-André de la Marche, avec également les "acrobates sur Rouleaux" de Châteaueaux. Les N^o de Gymn. et d'acrobatie, entrecoupant les morceaux de musique des diverses Sociétés, ont donné à cette petite fête une variété et une allure sympathique.

Le Matin, avait eu lieu, ce qu'on appelle le "Pré-Concours," c'est-à-dire, une série d'exécutions devant un jury, chargé d'indiquer aux exécutants les points faibles de leur Société; ceci en vue de mieux préparer le Concours départemental de Vihiers qui aura lieu le 26 Juin.

Les 16-17-18 Mai, Jounées des Rogations : nous manquons la première, la plus intéressante, St-Tibert : nous avons eu peur (un peu trop) de la pluie - Avouons que, par ailleurs, il y avait beaucoup monde : on n'a pas assez confiance en la prière. Sans doute ceux qui sont à l'usine ne peuvent pas, mais les autres ? - Ne serait-ce qu'un membre de la famille, au moins un. - Rappelons que les Rogations sont faites pour demander les biens de la terre.

5 Juin : Trinité, Communion, Profession de foi.
Journée de joie et de prière : attention : n'écrasons pas trop les enfants sous les côtés matériels de cette journée, qui est, avant un contact

plus étroit avec le Christ.

Dimanche 12 : Première procession de la Fête-Dieu : il a fait beau jusqu'au moment même de la procession : une petite pluie, nous prend au départ de la Procession. Ce ne sera peut-être rien ? Le grand rue a comme de coutume magnifiquement décoré, mais c'est trempés que nous en atteignons le reposoir....

Le retour fut plutôt...rapide, pour ne pas dire ^{luis}, c'était désolant, mais il était ^{luis} de rentrer, pour les petits surtout : /dommage ! la Rue Douce, (Fizeau en moderne) s'étaient brillamment relevée de sa réputation d'inaction, et un beau tapis attendait le passage du Seigneur.... ce sera pour une autre fois : pour cette année, le mérite n'en est que plus grand.

d'ailleurs, disait-on de par tout, on se rattrapera dimanche prochain ;;;; - Eh bien ce dimanche prochain, c'était pas la peine d'essayer : toute la matinée, le ciel fut bouché.

Rien à faire, il fallut rester à l'Eglise, et pour la première fois depuis bien des années, il n'y eut pas ^{en 1958} de véritable procession

Certains s'étaient pourtant démenés : la procession devait commencer par le Mail, à cause de la Kermesse qui devait s'y passer l'après-midi... tout fut noyé, procession, stands, podium et kermesse.

Depuis le jeudi précédent les stands avaient été installés : enfants de l'école, hommes et jeunes s'étaient mis à l'œuvre et à 3 heures de l'après-midi, le 19 Juin, il pleuvait encore : on assurait pourtant que les enfants avaient prié pour le beau temps.

Il arrivait juste à temps ^(le beau temps) : malgré la menace renaissante, la clique partait chercher les enfants aux classes enfantines de l'école St-Antoine; les soeurs hésitaient à laisser partir les tout-petits par un temps si incertain, avec ~~des~~ costumes en papier : mais nos courageux cliquards n'ont peur de rien et de fut le défilé qui attira le monde.

(suite P. 11)



Nouvelles de nos soldats

Le soldat JEAN CHUPIN est maintenant à Laval : sorti des moments durs des classes, avec marches et exercices, il est affecté aux transmissions : avant les expériences, il doit se mettre à l'école : apprendre le nécessaire en électricité, et morse : nous l'avons au May en permission de 48 heures.

Marcel BOSSOREIL est à Saumur : étant un des tambours de notre clique Maytaise, il cherche à entrer là-bas dans la musique ; en attendant, il est affecté aux chars blindés - il ne se plaint pas, est assez bien nourri, est pour l'instant dans la mauvaise passe des piqures. Ces derniers temps pour la préparation du prochain Carousel, il a été envoyé couper du bois en forêt.

Mr Joseph ROBIN s'inquiète de la colonie dont il était, l'an dernier un des moniteurs. Etant à Yaoundé, il a été obligé de participer à la répression de l'émeute dont les journaux ont parlé, il y a 2 mois, émeute où il y eut 150 noirs de tués et 8 Européens ; toutefois, ayant été auparavant opéré de l'appendicite, et étant en convalescence, son rôle dans la bagarre s'est limité à une seule fusillade. Par ailleurs, il a fait la classe à des petits noirs pendant sa convalescence, et logeait à ce moment à la Mission Catholique, où il dit avoir passé de bons moments. Caporal depuis plusieurs mois, il espère être sergent en Juillet.

Maurice ^{CHUPIN} voit se terminer sa longue permission d'un mois (agricole) -

René Cherbonnier, après 1 mois, est réformé définitivement (yeux).

Le 2° C.S.T. Jean RAIMBAULT est à Valence, c'est-à-dire quelque part entre Lyon et Marseille. - On l'a obligé à suivre le peloton : c'est évidemment assez dur : études poussées, manoeuvres fréquentes, de nuit et de jour, en plaines et en montagne. Heureusement, il a trouvé de nombreux gars de Maine et Loire et de Vendée, et ils fraternisent ensemble. Souvent il peut se baigner. - Il apprend le judo, un peu à contre-coeur. A eu des cours sur la bombe atomique, croit qu'il ira bientôt en Allemagne.

Nous apprenons que Victor LIBEAU a été obligé à partir dans le bled Africain, dans les zones de soulèvements : ce n'est pas très amusant naturellement.

FELIX CRAN n'est pas loin de lui : à Constantine; après un beau voyage, mais fatiguant, il est arrivé le 25 Juin. Il se trouve comme il dit "bien enfermé" : pas le droit de sortir avant 2 mois, et après, souvent consigné. Il a commencé les classes accélérées, et sous la chaleur qu'il fait là-bas, ce n'est pas drôle.

Pas de nouvelles des autres soldats. Nous savons seulement que Marcel a ^{trouvé} le bonheur, depuis qu'on lui a confié le service de dépannage.

quelques adresses:

Cavalier Marcel Bossoreil,
Groupement d'instruction, 1° Peloton
E.A.A.B.C. SAUMUR (M.&L.)

Soldat Jean CHUPIN,
Stagiaire 38 R.T. Caserne Scheinder
LAVAL (Mayenne)

2° C.S.T. JEAN RAIMBAULT,
1° Groupement d'Instruction
4. 404 R.A.A. VALENCE (Drôme)
nous n'avons pas
l'adresse de F.Cran

Nouvelles des tous petits.

(Quelques détails sur la colonie des " 4 à 7 ans.)

Le lever est fixé à 8 heures, puis c'est la toilette, et la prière

Vers 9 heures et demie, à lieu le petit déjeuner qui comprend cacao et tartine de beurre.

A 10 heures, il y a une sorte de rassemblement où est donné l'ordre du jour.

Puis c'est la promenade, à la quelle participent surtout les plus grands d'entre les garçons. Cette promenade aboutit souvent à la pêche aux moules. - En chemin une histoire est racontée, une histoire qui est passionnante, et qui n'en finit pas, et dont on demande toujours la suite.

Comme il ne faut rien négliger pour l'instruction des enfants, on profite des occasions que présente la nature, et on leur explique le lever et coucher du soleil, les principales étoiles ...etc.

Toute cette activité creuse les estomacs et c'est avec plaisir et appétit qu'on s'attache pour le repas de midi (qui a lieu à midi et demie).

De 1 heure et demie à 3 heures de l'après-midi, c'est ce qu'on appelle la sieste : certains y dorment, d'autres pas; mais un certain silence est demandé : ceux qui ne dorment pas, ne s'ennuient pas d'ailleurs : on leur distribue des histoires avec des images.

Vers 3 h. 1/2 - 4 h. c'est le bain (quand c'est possible) - Puis goûter avec lait sucré, tartine de confiture ou de chocolat.

Après, on joue sur le sable à côté des bâtiments, on trace des plans et de grands projets (sur le sable) et on se lance dans les grands travaux (découpages et sculptures sur les écorces de pins)

Enfin, vient la douche, puis le repas, quelques petits jeux, et on s'endort du sommeil des bienheureux.

SPORTS et LOISIRS

au MAY.



Tant bien que mal, en dépit des critiques de toutes sortes qu'on a entendu, la Première de l'Energie a fini sa saison honorablement, puisque sa place est au milieu du tableau ...

Un nouveau goal nous arrive l'an prochain, et des délibérations ultérieures permettront de désigner un nouveau chef à l'équipe : il n'y a, semble-t-il aucune raison d'être pessimiste/

Dans la catégorie PING - Pong, il y aura probablement, à partir de l'an prochain, de véritables champions.

Avec la belle saison, le Volley-ball a fait brusquement, après 3 ans de silence, sa réapparition : il se pratique tous les soirs de 8 H.30 à 9 H.45, sur le terrain d'entraînement de foot, à côté du Cercle.

Avec les vacances qui arrivent, les jeunes du bourg parlent beaucoup de camping : 15 garçons iront au pied du Mont-Blanc, visiteront et escaladeront aux environs de Sallanches, feront faire un tour à Genève (où se tient la conférence des 4 Grands), visiteront Lyon.

Les Scouts camperont dans le Jura : eux aussi visiteront Genève.

KERMESSE (suite) : la Salle du Cinéma fut envahie. Pas tout à fait cependant: nos vigiliants placeurs et tenants de guichets, ayant appliqué le tarif...

Au cercle, une ambiance de gaieté fut créée dès le départ, grâce aux fameux soufflets à ballons. Les stands se vidaient à une allure effarante.

Les soeurs les avaient installés, un peu partout entre midi et 2 heures de l'après-midi, et depuis 2 heures, aidées des jeunes filles du bourg, elles n'arrêtaient pas... Des hommes te naient la Roue de la Fortune et se voyaient arracher les planches des mains, tandis que d'autres s'occupaient des soufflets ou de la buvette, les jeunes filles de la campagne "liquidaient" en 2 heures leur pâtisserie, les jeux tournaient, les confettis volaient

Des films donnant des actualités Maytaises étaient projetés dans la Salle du Cinéma.

Enfin notre sympathique Joseph amusait les enfants avec un petit singe déporté en France, qui, malheureusement, ne s'intéressait pas aux cacahuètes....

Restait à compter la Caisse...

N'oublions pas aussi les Bretonnes et bretons de l'Université d'Angers nous donnant leurs magnifiques danses, et qui furent applaudis par une salle archi-comble. Ils avaient eu l'heureuse idée de faire un tour dans les rues du bourg, ce qui leur attira la clientèle.

Ils avaient^{eu} plus de chance que la troupe de Cholet qui, pourtant, méritaient le spectacle. Mais la pluie était là, noyant tous les espoirs de voir un public nombreux. Nous n'en remercions pas moins les uns et les autres.

417.944 frs restent de tout cela, tous frais payés : encore une fois, l'école tiendra ; nous avions besoin de ce coup de pouce : les nouvelles classes avaient, en effet entraîné l'achat de bureaux, de tables et de tableaux, cartes...etc.

Quant au paiement des classes elles-mêmes, ça se passe peu à peu : il reste 1/10 à rembourser aux emprunteurs : ce n'est pas trop mal, puisqu'il y a 15 mois qu'elles sont terminées.

Le Samedi suivant, c'étaient les prix donc double joie : récompense du travail passé, et annonce des vacances toutes proches.

Le lendemain 26 Juin, triple évènement :

A 8 heures partait la première colonie celles des 4 à 7 ans, pour 21 jours : un dernier au revoir, la joie sur le visage des enfants, une larme sur celui de la maman, et en route : ils reviendront au milieu de Juillet, gaillards, plein d'allant et d'appétit...

A 9 heures 30, 4 Scouts de France font leur promesse de servir Dieu l'Eglise et la Patrie...

Toute la journée, la clique est à Vihiers participant : au Concours le matin, au festival l'après-midi : une magnifique place, la première du département, récompensaient jeunes et "vieux" cliquards, patiemment entraînés par Louis Tijou et ses collaborateurs, pendant de longs mois.

Le Mercredi suivant 29 Juin, à ANGERS, Jean-Marie Chupin était ordonné Sous-diacre, Bernard COINTRE et Gérard Chupin, prêtres. Ils eurent de nombreux amis, pour leur première messe, le lendemain matin.

Le dimanche 3 Juillet, ils disaient ensemble leur première messe : beau spectacle...mais attention, il faut aller plus loin que le spectacle : c'est la conviction et la ferveur qui doivent nous toucher avant tout ; ces jeunes prêtres sont des nôtres, nous les avons connus enfants ; ils sont devenus ce qu'ils sont par les longues études : 7 ans à Beaupréau, 5 à Angers, par la grâce de Dieu, et par leur énergie personnelle, et grâce à leur famille qui accepte la *vocation* ; si le Seigneur le demande à une de nos familles, ferons-nous ce que Dieu veut ?

L'après-midi fut plutôt l'apanage des courses, qui, cette année, furent belles, et favorisées par le beau temps.

Enfin le Vendredi 8 Juillet, dans la chaussure, c'est, pour 3 semaines, les vacances : sortir au grand air, c'est nécessaire, après avoir été enfermé pendant une année....

FEUILLE FAMILIALE : Y a-t-il des attitudes pour plaire ?

Sans doute, entre mari et femme la simplicité et le don de soi spontané, sont l'idéal, mais il y a des gestes à faire, des paroles à dire, qui peuvent améliorer l'atmosphère du foyer.

Chacun a ses défauts, et la patience s'en va : il faut donc s'habituer à son conjoint et chercher ce qui lui fait plaisir.

Ce qui est dit ici, peut convenir à certains foyers, pas à d'autres. De toute façon chacun doit être amené à se demander : " Et moi, que puis-je faire maintenant pour plaire à ma femme, à mon mari ? "

LE MARI DÉSIRE PLAIRE A SA FEMME :

- il exprime sa satisfaction pour un repas bien préparé (on ne le répètera jamais assez).
- Si sa femme profite de sa présence au foyer pour faire ses courses pendant qu'il gardera les enfants, il lui fait la surprise d'exécuter tel travail ménager pour son retour.
- Il aide ^{sa} femme à coucher les enfants, même à les débarbouiller certains jours (spécialement le dimanche).
- Il ne ^{se} met pas à bricoler, le soir du jour, où l'appartement a été nettoyé à fond.
- Il admet que "se délasser" ce n'est pas toujours entreprendre une longue excursion pour une maman fatiguée par une lourde semaine, et que cette expédition la fatiguera encore plus.
- Il s'intéresse à la toilette de Madame... et le lui montre.
- Il propose de temps à autre une sortie ensemble (la femme aime ça aussi, mais n'en parle pas d'elle-même : elle se demande toujours si c'est "raisonnable ")
- Il garde le sourire, quand le moral de son épouse est bas.
- Il ne dit pas que les soucis ménagers sont légers et sans grande importance...

LA FEMME SOUHAITE PLAIRE A SON EPOUX :

- Elle veille (autant que possible) à ne pas être dans les seaux et les brosses à son retour.
- Elle évite les larmes fréquentes (et ce n'est pas toujours facile)
- Elle accepte de partager les distractions préférées de son mari (cartes, spectacles sportifs)
- Elle s'intéresse à sa besogne professionnelle (au besoin elle lui demande elle-même des renseignements).
- Elle se tient au courant des grands événements du monde (si cela plait à son mari)
- Si monsieur est sportif, elle pratique, quand c'est possible, ses sports favoris (vélo, ping-pong).
- Dans le choix de ses toilettes, elle essaie de satisfaire les préférences de son mari.

La liste pourrait s'allonger : à quoi bon ? nous nous sommes déjà reconnus coupables dans l'un et l'autre cas.

Nous allons essayer bien simplement de nous reprendre, de deviner ce qui pourrait exactement lui faire plaisir, à "elle", à "lui".

Et puis, sans être parfait, avant de lire cet article, vous étiez décidés à plaire à votre conjoint .

Mais il est bon de préciser certaines attitudes, certaines attentions, pour que chacun fasse un effort réel.

C'est ainsi qu'on crée le bonheur dans son foyer.

1934
Le crime du 21 Juin nous indigné et nous nous demandons comment quelqu'un peut en arriver à un tel acte. - Pour juger en chrétien une telle action, il faut se dire qu'une telle action est rarement le fait d'un honnête homme . A force de se laisser aller à toutes sortes de vices on tombe très bas: sachons lutter pour rester fort devant tout mal.

BAPTÊMES



du 6 Mars au 10 Juillet :

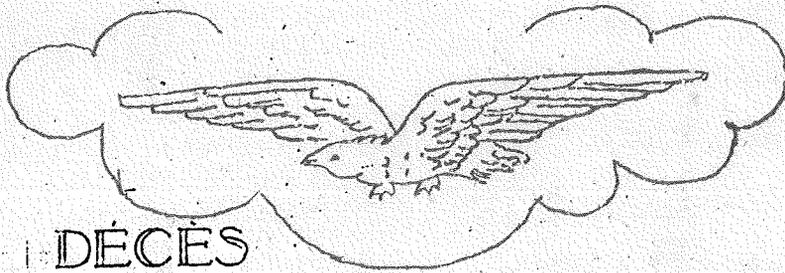
- Patrice THOMAS - Par. Victor Chouteau
Mar. Françoise Bossard
- Gérard Bachelier - Par. Michel Bachelier
Mar. Catherine Bachelier
- Guy MERLET - Par. Raymond Pérez
Mar. Annick Gourdon
- Claudine Morille - Par. Fernand Cailleau
Mar. Michelle Grandin
- Jn-Luc Cherbonnier Par. Léon Cherbonnier
Mar. Berthe Godinaeu
- Lucette RAIMBAULT Par. André Raimbault
Mar. Yvonne Matignon.
- Alain Chauvière Par. René Brochard
Mar. Lucette Chauvière
- Catherine VERNAGEAUD - Par. Jean Lorilleux
Mar. Paulette Baudet
- Martine FLFEURY Barrain : Marcel Cardinaud
Marraine: Claudine Bertrand
- Dominique BROUARD Par. Lionel Bironneau
Mar. M. Thérèse Brouard
- Evelyne PASQUIER - Par. Gabriel Barrau
Mar. Simone Pasquier
- Roselyne BENAITEAU - Par. Georges Benafteau
Mar. Claire Humeau
- Jean Gauthier - Par. Henri Dupont
Mar. Denise Raimbault F. Chauvière
- Régis BORDET - Par. Gérard Humeau
Mar. M. Noëlle Bordet
- Bernard Terrier Par. Louis B. Terrier
Mar. Eugénie Bourasseau
- Alain Brossier Par. René Brossier
Mar. Georgette Delahaye
- Christiane HERAULT - Par. Pierre Hérault
Mar. Thérèse Soulard
- Réjane VINCENT - Par. Jean Vincent
Mar. Bernadette Gourdon
- Anne-Marie MERLET - Par. Pierre Merlet
Mar. Marie -Thérèse Merlet
- Françoise Durand - Par. Gérard Sicard
Mar. Agnès Humeau
- Annick DURAND - Par. Christian Morille
Mar. Danielle Morille.

MARIAGES



4 Mai : Paul CHERBONNIER & Jeanne GIRAUD

5 Juillet : Marcel BOISTAUD
& Marie-Thérèse COUSSEAU



DÉCÈS



Mar. Humeau Vve GOURDON, 79 ans.

Marcel BOISIAUD, 57 ans.

Ernestine Cesbron Vve BEAUMARD, 64 ans.

Agathe Audusseau Femme ALAIRE, 71 ans.

Pierre CHUPIN (Barreau), 71 ans.

Mar^{ie} Jaffré Vve LE CORRE, 81 ans.

Marie Louise

Augustine BITEAU, 53 ans.

COCHARD, 83 ans.

Henri BOUCHER, 56 ans.

Henri ALAIRE,

Bernadette Boisdron

89 ans.

Vve BROUSSEAU, 79 ans

Marie

MICHELET

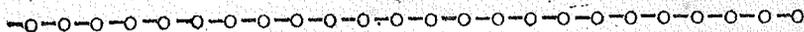
Vve Gourdon

91 ans.



....

Qu'ils soient
mort après de longues
souffrances ou brutalement,
il faut prier pour tous et nous-
mêmes être prêts.



Autre Baptême :

Marie France GUIBERT - Parrain : René Arial

Marraine : Madeleine Chiron

MARIAGES : André Sarail & Simone Bouchet.

Jean Brel et Denise Cotteceau